ABC.853.9

Principauté de Monaco

MUSÉE ANTHROPOLOGIQUE

DIRECTION

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Monaco, le 21 Nov. 1909

Cher Monsieur et Ami,

Je vous remercie de l'offre aimable que vous me renouvelez de vouloir bien examiner le minuscule lot de silex que j'ai trouvés dans la grotte du jardin St Martin. Je vais vous l'expédier quand je me serai assuré qu'aucun échantillon n'est resté égaré dans l'énorme amas d'os provenant de la faune réellement riche de cette caverne.

J'ai fait la révision des os exposés dans les vitrines et renfermés dans les tiroirs, de ces derniers surtout, car les autres ayant subi plusieurs préparations,

entre le grattage et l'encollage ont pu y prendre ou y acquérir des marques dont les troglodytes ne sont pas responsables.

Je n'y reconnais pas la pointillé, conséquence ou résultat d'un travail. Le seul exemple d'utilisation d'os, dans un but que je ne soupçonne pas, est fourni par un fragment dés long qui a été percé intentionnellement d'un trou. Il provient d'un des foyers avancés de la couche B de la grotte du Prince. Nous y avions vu une flûte, ou du moins les ouvriers le supposait telle. Je n'a pas attiré l'attention lors du classement de la collection.

Les stries se rencontrent plus fréquemment; mais ne sont-ce pas des traces de dents? J'ai cru en remarquer sur un os d'ours du foyer D. Les os devaient être frais à l'époque où on s'en serait servi et pensez-vous que les marques de percussion s'y seraient inscrites aussi nettement? De plus j'en retrouve des exemples un niveau de remplissage caractérisé dans les récoltes par le cachet jaune. Or vous vous rappelez que cette couche n'a pas eu de foyer, il n'est un petit îlot cendreux, et que les fossiles qu'on y a recueillis sont les reliefs de chasse des ours.

Les stries affectent surtout les extrémités des os et au lieu d'être localisées sur un point, se lisent sur tout le contour.

Au Cavillon ces rayures sont plus fréquentes; mais nous n'y sommes déjà plus à la période moustérienne.

Vous même avez signalé pour la grotte des Enfants quelques pièces qui offrent des traces de raclage; mais je n'y ai rien vu sur les os qui ressemblât au pigmage de certains galets ni aux fractures que vous me signalez.

J'ai chargé Lorenzi d'examiner soigneusement les os de la grotte St Martin, dont il a entrepris le nettoyage.

Je suis très curieux de savoir ce qu'apprendra cette grotte, si riche au point de vue de la faune et si pauvre en ossements humains

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

et en produits d'industrie.
L'association au même niveau du chevreuil et de la marmotte est troublante.

J'enverrai les débris humains au Dr Verneau quand je le saurai un peu moins absorbé par le travail et par le souci que lui cause l'état de santé de Mme Verneau.

Lorenzi vient d'emballer le petit magnet de cailloux de la grotte St Martin. Je vous l'adresse sans plus tarder.

J'aime revoir vos lettres et me rappeler votre séjour à Monaco, il y a quelques années, presque à pareille date.

Je m'occupe toujours des châteaux préhistoriques. Je vous quitte pour aller en voir un très voisin d'ici, surmonté d'une tour au moyen âge. Il me semble probable que le château de Monaco, appelé castrum vetus quelques années après son achèvement a dû remplacer une de ces vieilles enceintes.

Merci, cher Monsieur, et croyez à mes sentiments de respectueuse affection

Villanova